

Allocution de clôture

Daniel EPRON, *Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie*

Nous arrivons au terme de cette journée, M. le Ministre. Le protocole m'interdit normalement de reprendre la parole, mais je le fais pour quelque chose que je pense sympathique. Pour venir à cette salle, vous êtes passé devant des panneaux vous exposant la richesse de cette région : nos produits sous signes de qualité, onze appellations d'origine contrôlée dans la région, des labels, des certificats de conformité, soulignant l'effort important destiné à répondre à toutes ces obligations. Vous avez évoqué, dans vos propos, un élément important, que l'Europe souhaite intégrer, c'est ce que je qualifie un produit, et l'environnement du produit. C'est tout un travail que nous conduisons dans cette région : des produits sous signe de qualité, et des efforts réalisés afin que nos exploitations agricoles s'adaptent par rapport aux questions de la société. Nous avons lancé un programme ambitieux en 1996 concernant la qualification des élevages en viande bovine, et déjà, notre cahier des charges était bien en avance par rapport à la réglementation, aujourd'hui encore. Nous sommes là, encore une fois, moteurs, peut-être un peu trop en avant, car il est difficile de mettre en place des choses qui ne sont pas encore complètement mûres, mais conduisons maintenant un travail beaucoup plus large car nous étendons notre spectre pour de mettre en place une qualification totale des exploitations agricoles.

Je me permets de vous dire tout cela, M le Ministre, parce que lors de ces négociations, si tous ces efforts ne sont pas pris en compte, et que si le solde des exportations aujourd'hui n'est pas forcément très important, **toutes les décisions qui se prendront auront obligatoirement un impact, puisque les équilibres pourraient être fragilisés. Les efforts que nous conduisons dans cette région pourraient alors se trouver anéantis**, ce qui serait fort dommageable parce que ce sont, j'en suis personnellement convaincu, les éléments de réponse que nous devons apporter, non seulement à la société, mais aussi par rapport à la vocation et les capacités naturelles de cette région en matière de production agricole.

M. le Ministre, nous vous offrons un petit panier, c'est une coutume dans la région – les Normands ont une tradition de convivialité et d'accueil –, ce panier rempli de produits locaux que vous connaissez. Il contient des produits « faits en Normandie » et des produits « fabriqués en Normandie ». En effet, nous ne pouvons passer sous silence le fait que, même **si notre richesse est importante, le savoir-faire de nos entreprises réside également dans la capacité de transformer des produits qui nous viennent d'ailleurs**. La Normandie présente une histoire fabuleuse. Dans les temps que nous vivons depuis un mois, la mémoire doit être présente : terre de liberté, donc terre d'accueil. Vous retrouverez donc tout à l'heure des produits, que vous pourrez déguster, qui nous viennent du Mexique et qui sont transformés par des entreprises, c'était le petit symbole que nous souhaitions apporter, en écartant le nombrilisme que nous sommes capables de faire avec notre richesse, par nos produits sous signe de qualité, et en vous démontrant que la transformation de produits venant d'ailleurs, c'est peut-être cela le gage d'un bon positionnement de notre région par rapport à toutes les discussions qui nous attendent.

Vous avez compris que **nous comptons sur votre ténacité et sur votre fermeté** pour que nos intérêts, bien partagés, soient pris en compte et bien représentés. M. le Ministre, je suis très heureux de vous offrir ce panier.

Je ne peux conclure cette journée sans remercier l'ensemble des intervenants, qui vous ont fait passer des informations et des messages. Je voudrais également mettre en avant le travail de ceux qui nous ont permis d'organiser cette journée, car c'est un travail de longue haleine, tout comme les négociations : il s'agit du dossier que nous vous avons remis. C'est un dossier de qualité, et je vous demande d'applaudir très sincèrement nos cinq chargés d'étude départementaux, sous la houlette de David Noyer qui vous a présenté tout à l'heure ces travaux. Sincèrement, c'est un réel investissement de leur part. Vous savez que toutes ces projections que nous sommes capables de mettre en place, cela se retrouve traduit concrètement par tous les débats que nous avons pu avoir aujourd'hui. Je vous demande également d'applaudir les personnes qui vous ont accueillis ici, et qui vous ont permis de passer un bon moment.

Merci et bon retour à tous.